

## **Mario Cresci (1942 Gênes) *Biographie***

Depuis la fin des années 1960 Mario Cresci est l'artiste italien dont l'œuvre marque le développement d'un langage expérimental propre à la photographie.

Son travail complexe est enraciné dans les études multidisciplinaires commencées à Venise en 1962 et est marqué par ses rencontres avec les acteurs majeurs de l'Arte Povera et en particulier Pino Pascali, Eliseo Mattiacci, Yannis Kounellis et Alighiero Boetti, après qu'il se soit établi à Rome en 1969.

En 1969, il réalise le premier Environnement photographique à la galerie Il Diaframma de Milan en exposant mille cylindres transparents contenant mille photographies elles-mêmes transparentes.

En 1970, il est invité à sa première Biennale de Venise ; il y sera de nouveau invité trois fois (1978, 1993, 1995).

En 1974, il s'installe à Matera – qui a été désignée pour être en 2017, la capitale européenne de la culture – où il construit un projet qui sera essentiel au développement de la photographie en Italie, notamment avec la publication de *Matera, immagini e documenti*, un ouvrage qui est vu aujourd'hui comme le premier travail photographique d'anthropologie culturelle urbaine.

Ses photographies entrent alors dans les collections du MoMA de New York en même temps que celles de Luigi Ghirri.

Il retourne à Matera dans les années 1980 et participe à la réaffirmation du paysage en tant que sujet photographique. Il est alors l'un des artistes centraux de l'exposition « *Viaggio in Italia* » organisée par Luigi Ghirri à la Pinacothèque de Bari en 1984.

Mario Cresci développera ensuite de nouveaux thèmes et de nouvelles expérimentations qui lui donnent une place prédominante parmi les photographes italiens qui donne du sens à la photographie. La photographie, avec son pouvoir de constamment faire varier notre relation à la réalité, la photographie qui déplace les termes de la question, évoquant une forme « illusoire » de naturel.

La seule question qui permet peut-être de valider la pratique de la photographie n'est-elle pas celle de la question du sens de la réalité, de savoir comment la représenter et de savoir comment l'imaginer ? Mario Cresci répond de manière magistrale à cette question.

Ses œuvres sont présentes dans beaucoup d'institutions italiennes et étrangères comme le MAXXI à Rome, la Pinacoteca Nazionale à Bologne, le Centro Studi e Archivio della Comunicazione à Parme, le Museo delle Arti à Catanzaro, l'Istituto per la Grafica à Rome, le Museo d'Arte Medioevale e Moderna della Basilicata à Matera, le Museo d'Arte à Gallarate ou encore le Centro Ricerca e Archiviazione della Fotografia à Spilimbergo.

Mario Cresci enseigne à la Fondazione Fotografia de Modène et à l'université d'Urbino. Il vit et travaille à Bergame.